

C'est alors enfin que je t'arracherai aux vains désirs de ce misérable monde, et que je t'embraserai du désir de m'être éternellement et invariablement uni dans le ciel ;

Où plus jamais ne t'attristera l'occasion du péché, où plus jamais ne t'affligera mon absence, où toujours te retiendra ma pleine possession ;

Mais avant d'arriver là, il faut que par grandes fatigues et épreuves tu épouses cette vie présente.

4. **A**gis donc avec force, mais aussi avec prudence, de peu qu'impliqué dans ton propre jugement, tu n'entraves ma grâce.

Ce que je veux, c'est que tu obéisses humblement, comme un enfant sans malice, aux avis de ton guide ;

Que tu imites la constance et la force de mes serviteurs ;

Que tu édifies mon Église par une humilité soumise, une charité sans feinte, une patience invincible, un zèle discret, une vie sainte ;

Que tu persistes dans une sincère conscience de ta propre bassesse, quand même tu profiterais en toute vertu ;

Et qu'enfin ma grâce puisse en toi fluer et refluer sans rencontrer l'obstacle de l'orgueil ou le gouffre de la vanité.

#### 8<sup>me</sup> FONDEMENT : LA JOIE DE L'ESPRIT.

1. **V**oici le huitième fondement de l'édifice sans lequel il n'est point de vie intérieure véritable et parfaite :

Evite de tout ton pouvoir et en toute rencontre la tristesse et le découragement.

Et tu le peux si tu me confies et si tu jettes en moi toute sollicitude et tout désir.

N'est-ce point moi qui nourris ton corps et ton âme, mettant chaque jour à ton service toutes mes créatures et Moi-même ?